

plissoient tous la première idée qu'on a attachée à ce terme ; qui est de renoncer à ses propres affaires, pour s'occuper de celles de Dieu & de l'Eglise. 3. Qu'il ne faut point chercher de raison sur le nombre de dix qu'on assigne aux Oiseux. 4. Et que cet usage n'a regné que peu de tems, & en certains endroits.

Nous donnerons l'Extrait des deux Livres suivans , dans le Supplément prochain.

LA SPHERE DU MONDE SELON L'HYPOTHESE de Copernic , présentée au Roy , décrite , démontrée , & comparée avec les Spheres & les Systèmes de Ptolomée , & de Tyco-Brahé. Par M. l'Abbé de Vallemont. A Paris , chez Prosper Marchand , Libraire , rue S. Jacques , au Phenix , 1707. vol. in 12. pagg. 377.

LA première idée qui se présente à l'esprit en lisant ce titre, c'est que M. l'Abbé de Vallemont a présenté au Roy une Sphere du monde, construite selon l'hypothese de Copernic ; mais en lisant l'Epitre dedicatoire, on trouve au bas *Pigeon & de Lure* : voicy le fait. Les sieurs Pigeon & de Lure ont joint leur industrie & leur travail, pour fabriquer une Sphere mobile, selon le systême de Copernic ; ils l'ont executée fort heureusement, & l'ont présentée au Roy. Une si curieuse machine meritoit d'être décrite avec soin ; & M. l'Abbé de Vallemont passant dans l'esprit des Auteurs pour un bon Ecrivain, ils l'ont prié de faire cette description. Ce sçavant homme est allé bien au-delà de leurs souhaits : il a pris cette occasion pour composer un gros volume sur la Sphere, dans lequel il a inseré la description qu'on luy demandoit. Comme le livre étoit son ouvrage, il a mis avec justice son nom à la tête. Il semble néanmoins que les noms des sieurs Pigeon & de Lure auroient pû trouver aussi place dans le titre ; & c'est apparemment par une simple inadvertance qu'ils ont été ômis dans l'endroit où ils devoient paroître.

M. de Vallemont a crû devoir relever le merite de la matiere sur laquelle il écrit. Une Preface de neuf pages est employée à ce dessein. Il y a des matieres de Philosophie qu'on
peut

peut abandonner aux gens du métier. Dans la seule Physique on examine plusieurs questions, dont on peut fort bien se dispenser de prendre connoissance; mais, dit nôtre Auteur, il n'en est pas de même d'un traité où l'on recherche la construction & le véritable systême du monde. *Cette étude n'est pas de celles où l'on ne s'applique que par curiosité; elle est de bien-séance, & même de devoir; la Sphere devoit être nôtre étude favorite, & de prédilection; cela se comprend de reste, & d'ailleurs est fondé sur l'écriture; où il est dit est en termes formels que Dieu a livré le monde aux disputes des hommes. C'est fort prudemment que M. de Vallemont s'est arrêté-là en citant ce passage, la suite auroit pû tout gêner: Ut non inveniat homo, ajoute l'Auteur sacré, Opus quod operatus est Deus ab initio usque ad finem.*

Au reste, ce n'est pas de quelques vains éloges que l'étude de la Sphere est redevable à M. l'Abbé de Vallemont; elle est sèche d'elle-même & épineuse; mais les épines fleurissent entre les mains de nôtre Auteur; & il nous avertit « qu'on « trouvera dans ce livre par la maniere dont il tourne quel- « quefois les choses, plus d'agrément qu'on n'a coûtume d'en « trouver dans de pareils ouvrages. » Il a plus fait encore que de rendre cette étude agréable; *il a eu soin de la rendre toute Chrétienne par quantité de reflexions tres-solides, qu'il a tirées des Peres de l'Eglise, & qui naissent toutes, ainsi qu'il nous en assure, du sujet qu'il traite.*

L'Ouvrage est partagé en 21. chapitres, où selon les vûes de l'Auteur, l'Alstronomie est mêlée avec la Theologie & la Morale, & sert, pour ainsi dire, de texte, aux reflexions édifiantes qui finissent chaque chapitre. Nous ne nous attachons qu'au sixième chapitre, qui contient la description de la Sphere mouvante des sieurs Pigeon & de Lure, la seule chose qui peut interesser icy les lecteurs curieux, tout le reste regarde des matieres communes, & d'ailleurs peu susceptibles d'extrait. Cette Sphere est de cuivre, & à deux pieds & demi de diametre. La premiere chose qui frappe les yeux est une grosse boule dorée, & fort brillante, qui est au centre de la machine, & qui represente le Soleil placé au centre du monde. Il s'offre en même tems à la vûe quatre grands cercles, le Zo-

diacque, l'Equinoxial, & les deux Colures. Le Zodiaque large de 16. degrez a dans son milieu une ligne divisée en 360 degrez, qui est l'Ecliptique. Le Zodiaque est divisé en 12. signes, ou constellations; & ces 12. signes y sont en deux manieres. 1^o Ils y sont en relief, & tres-bien cizelez. 2^o. Ils y sont avec les noms & les caracteres que les anciens ont donné à ces constellations. Chaque signe est divisé en 30. degrez; ce sont douze fois 30. degrez, qui font les 360. de l'Ecliptique. Il y a deux choses singulieres à remarquer en ce cercle. 1^o Il est évidé, & percé à jour avec beaucoup de soin & d'art, ce qui fait, dit-on, un bel effet à la vûë. 2^o. Il est encore gravé en dedans, & l'on y a repeté les 12. signes, afin qu'on pût reconnoître avec plus de facilité sous quel signe & en quel degré du signe se trouve la Terre ou une Planete. Les deux Poles de l'Ecliptique sont les deux extremités d'une verge de fer qui traverse de bas en haut toute la Sphere. L'Equinoxial qui coupe obliquement le Zodiaque au premier degré du Belier, & au premier degré de la Balance, a ses deux Poles marquez par deux petits boutons d'acier bleu sur le Colure des Solstices, à 23. degrez & demi des Poles du Zodiaque. Les deux Colures soutiennent le Zodiaque & l'Equinoxial, & se coupent à angles droits au haut & au bas de la Sphere. Comme ces 4. cercles representent le Firmament, on les a parsemez de plusieurs Etoiles de différentes grandeurs.

Au dedans de ces 4. grands cercles, il y a six autres cercles plus petits, & de diametres tous differens; ces cercles representent autant d'Orbes ou de Tourbillons, rangez selon le systême de Copernic, & qui emportent Mercure, Venus, la Terre avec la Lune, Mars, Jupiter, & Saturne. Le caractere & le nom de chaque Planete, & le tems qu'elle met à parcourir le Zodiaque, sont marquez sur son cercle, & la Planete est representée par une petite boule. On a fait graver les principales parties de la terre sur la boule qui la represente; Paris s'y trouve dans sa juste position. C'est M. de l'Isle de l'Académie Royale des Sciences, qui a dessiné ce petit morceau, & qui en a conduit la gravûre. Il n'y manque aucun des cercles qu'on a coûtume d'y considerer. Un petit Globe moirié noir, & moitié couleur d'argent, qui represente la Lune,

tourne autour de la Terre ; & tournant encore avec elle autour du Soleil , parcourt les 12. signes du Zodiaque en 27. jours. Comme de toutes les Planetes la Lune est celle qui s'éloigne le plus de l'Ecliptique , on a rendu sensible cet éloignement ; il y a un mouvement exprés qui la transporte tantôt dans la partie septentrionale du monde , & tantôt dans la partie meridionale ; & on a fait un petit cadran , dont l'aiguille marque exactement ces *Alures* de la Lune hors de l'Ecliptique. Sur ce petit cadran il y a les deux nœuds , qui sont les deux points où la Lune coupe l'Ecliptique.

Le mouvement en latitude des autres Planetes n'étant pas si sensible , on ne l'a pas représenté ; on n'a donné ni à Jupiter , ni à Saturne les Satellites qui tournent autour de ces Planetes ; & cela , parce qu'on n'a voulu employer dans cette Sphere que les corps qui se peuvent appercevoir *par l'œil nud & désarmé* ; c'est-à-dire , sans le secours du Telescope. Il n'étoit pas possible d'observer dans une Sphere les proportions de grosseur & de distance que les Planetes y devoient avoir ; mais au moins les sieurs Pigeon & de Lure ont fait ce que personne , dit-on , n'avoit executé avant eux , en faisant tourner la Terre & les Planetes autour du Soleil dans les mêmes espaces de tems qu'elles tournent effectivement autour de cet astre. Il n'y avoit pas eû jusques à present , à la verité , de Sphere mobile , où les divers mouvemens du Ciel fussent representez aussi exactement qu'ils le sont dans celle cy ; mais outre le Planisphere de l'Observatoire , on a pû connoître celui de M. Hughens , & par ses œuvres posthumes , & par nos Journaux ; c'est une machine où tout est executé avec la dernière exactitude.

Tous les cercles de nôtre Sphere *mouvante* sont dorez d'or moulu. Elle a pour couronnement une tres belle Pendule , dont le ressort , en agissant sur un grand nombre de rouës & de pignons , imprime seul le mouvement à tous les cercles qui representent les Orbes des Planetes ; car le même ressort qui donne à la Terre trois divers mouvemens , & qui fait tourner la Lune en 27. jours , fait tourner Saturne en 30. ans , Jupiter en 12. Mars en 2. &c.

La Pendule a deux cadrans , l'un marque les heures & les minutes : l'autre montre l'année du siecle courant ; & l'aiguille

ne fait un tour qu'en cent ans. Une seconde aiguille marque le degré du signe où est la Terre dans le Zodiaque, & pareillement le degré du signe où le Soleil est vû de la Terre. Cette même aiguille porte un cercle, où l'on voit l'âge & les phases de la Lune qu'indique une troisième aiguille, laquelle fait son tour en vingt-sept jours & quelques heures.

Cette Sphere est portée par un pied de bois parfaitement bien doré. La Sculpture en est de bon goût. Au devant il y a un Soleil qui est le symbole du Roy, avec sa devise, *NEC PLURIBUS IMPAR*. Aux quatre coins on voit quatre figures humaines, qui sont les quatre Elemens, avec leurs attributs, & chacune de ces figures alonge un bras pour appuyer la machine. Voilà en abrégé la description de la Sphere mobile des sieurs Pigeon & Delure; on en a mis la figure au devant de ce Chapitre.

Le Public auroit souhaité, que dans cette Description, l'Auteur, au lieu de s'étendre, comme il a fait, sur les définitions, & sur les usages des cercles representez dans la Sphere mobile, qui sont des choses si connus, fût un peu plus entré dans l'explication des ressorts qui la font aller, & qu'il en eût fait connoître tout le jeu, avec quelque détail. Ce détail auroit fait plaisir aux curieux; & l'on ne devine pas quelle raison peut avoir eüe M. de Vallemont pour leur refuser cette satisfaction.

Nous avons déjà dit que nous nous dispenserions de détailler le reste de l'ouvrage, qui contient une explication assez ample des differens systêmes de Ptolomé, de Tycho. Brahé, & de Copernic. Parmi quelques negligences qui sont échappées à l'Auteur, il ne trouvera pas mauvais que nous en relevions une assez considerable. Elle se trouve à la page 50. Les Astronomes ont donné seize degrez de largeur au Zodiaque; & c'est sans doute ce qui fait dire à M. de Vallemont, que la Lune s'écarte quelquefois de côté & d'autre de l'Ecliptique, jusqu'à la quantité de huit degrez. Quoique les observations Astronomiques soient differentes de quelque chose sur la plus grande latitude de la Lune, il n'y a cependant point d'Astronome qui ait fait cette latitude de huit degrez. Avant Tycho on n'avoit jamais donné que cinq degrez à la plus grande la-

titude de la Lune, & depuis Tycho personne ne l'a augmentée jusqu'à six degrez.

Puisque nous en sommes sur le Zodiaque, nous remarquons encore, que l'Auteur tire l'étimologie de ce mot, non pas de Ζῷον, qui veut dire un animal, ou un signe celeste, mais de Ζῶν, qui signifie vie. La raison qu'il en apporte, c'est que le Soleil qui anime & vivifie toute la nature paroît parcourir ce cercle dans l'espace d'une année.

HUMFREDI HODII LINGUÆ GRECÆ
 Professoris Regii, & Archidiac. Oxonien. de Bibliorum
 Textibus originalibus, versionibus Græcis, & Latina Vulgata
 Libri quatuor. Præmittitur Aristæ Historia græcè & latinè.
 C'est-à-dire : *Quatre Livres sur les Textes originaux de la Bible, sur les Versions Grecques, & sur la Vulgate. Avec l'Histoire d'Aristée en Grec & en Latin. Par Humfroy Hodius, Professeur Royal en Langue Grecque, & Archidiacre d'Oxford. A Oxford, du Theatre de Scheldon, en 1705. in fol. pagg. 664.*

L'Auteur de ce volume y fait paroître une tres-vaste érudition, & plus de jugement qu'on n'en remarque dans les gens, dont le principal merite est d'avoir beaucoup lû. Son ouvrage, comme on vient de le voir dans le titre, est divisé en quatre livres.

Dans le premier il attaque l'Histoire des LXX Interprètes attribuée à Aristée, & répond à ce qu'Isaac Vossius, & d'autres sçavans hommes ont dit en faveur de cette Picce. Dans le second il traite des veritables Auteurs, de qu'on appelle la Version des LXX. & il recherche en quel tems & de quelle maniere cette Version a été faite. Le troisiéme renferme une Histoire suivie des Textes originaux, de la Version dont on vient de parler, & de la Vulgate Latine. L'Auteur y montre quelle a été dans tous les siècles l'autorité de ces Textes & de ces Traductions, & prouve que les Textes originaux ont toujours été tres-estimez. Dans le quatriéme livre, il parle des autres Versions Grecques, des Hexaples d'Origene, & des autres éditions anciennes. Il donne ensuite une Histoire courte du Canon des saintes Ecritures.